

VERE NOVO.

Comme le matin rit sur les fleurs en pleurs ;
Oh ! les charmants petits amoureux qu'ont les fleurs !
Ce n'est dans les jasmins, ce n'est dans les pervenches,
Qu'un éblouissement de folles ailes blanches !
Qui vont, viennent, s'en vont, reviennent, se fermant,
Se rouvrant dans un vaste et doux frémissement.
O printemps ! Quand on songe à toutes les missives
Qui des amants rêveurs vont aux belles pensives,
A ces cœurs confiés au papier, à ce tas
De lettres que le fentre écrit au taffetas,
Aux messages d'amours, d'ivresse et de délire
Qu'on reçoit en avril, et qu'en mai l'on déchire,
On croit voir s'envoler, au gré du vent joyeux
Dans les prés, dans les bois, sur les eaux, dans les cieux,
Et rôder en tous lieux, cherchant partout une âme,
Et courir à la fleur en sortant de la femme,
Les petits moreeaux blancs, chassés en tourbillons,
De tous les billets doux, devenus papillons.

VICTOR HUGO.

LE PERROQUET.

Un gros perroquet gris, échappé de sa cage,
Vint s'établir dans un bocage,
Et là, prenant le ton de nos faux connaisseurs,
Jugeant tout, blâmant tout d'un air de suffisance,
Au chant du rossignol, il trouvait des languens,
Et critiquait surtout telle ou telle cadence.
Le Linot, selon lui, ne savait pas chanter ;
La Fanvette aurait fait quelque chose peut-être,
Si de bonne heure, il en fut son maître. —
Et qu'elle en eut voulu profiter.
Enfin, aucun oiseau n'avait l'air de lui plaire
Et dès qu'ils commençaient leurs joyeuses chansons,
Par des coups de sifflet répondant à leurs sons,
Le Perroquet les faisait taire.
Lassés de tant d'affronts, tous les oiseaux des bois
Vinrent lui dire un jour : " Mais, chantez donc, beau sire,
Vous qui critiquez tout, faites qu'on vous admire.
Sans doute vous avez une brillante voix :
Daignez nous la montrer afin de nous instruire.
Le Perroquet dans l'embarras
Se gratte un peu la tête et finit par leur dire :
" Messieurs, je chante bien, mais je ne siffle pas."

FLORIAN.